



LES PLUS BELLES ANNÉES D'UNE VIE

Claude Lelouch revient, cinquante-trois ans après la consécration d'Un homme et une femme (Palme d'or en 1966), avec une histoire sur le temps qui passe. Il réunit à nouveau le couple mythique Trintignant-Aimée dans un film doux et tendre qui se déguste comme un vin léger et pétillant

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Claude Lelouch

Interprété par:

Jean-Louis Trintignant

Anouk Aimée

Distributeur:

Paradiso

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2019**

Durée: **1 h 30**

Version:

Version française

Date de sortie:

24/07/19

C'est l'histoire de retrouvailles. Celles de Jean-Louis et Anne, à l'heure où la vie arrive lentement à son terme. Jean-Louis, le fougueux pilote de course, réside désormais dans une maison de retraite. Solitaire, il préfère se plonger dans ses souvenirs plutôt que de se mêler aux autres pensionnaires. Sa mémoire le fuit, mais il lui reste quelques beaux souvenirs, dont Anne, cette jeune femme qu'il a passionnément aimée cinquante ans auparavant. Son fils retrouve l'ancienne amante de son père et la convainc de venir lui rendre visite. Jean-Louis Trintignant a gardé la même voix et, même vieux et malade, il reste chez cet acteur un véritable charisme, une présence qui crève l'écran.

Certes, le scénario de Lelouch tient sur une feuille A4, mais peu importe, car ce qui fonctionne ce sont les retrouvailles de ces deux géants du cinéma que le réalisateur entraîne dans une nouvelle histoire d'amour, faite cette fois de souvenirs, d'instant de lucidité, de moments de tendresse. Au fil de leurs rencontres dans le parc de cette somptueuse maison de retraite, on replonge avec délice – images d'archives aidant – dans l'atmosphère d'Un homme et une femme à travers quelques scènes qui sont désormais devenues cultes : l'étreinte des amants dans les draps froissés d'un hôtel de Normandie, la plage de Deauville. Mais aussi le plan-séquence de la traversée de Paris à l'aube, à 100 km/heure, issu d'un court métrage réalisé plusieurs années plus tard. Sans oublier les « chabadabada » de Francis Lai. Le processus est habile parce qu'il nous transporte complètement. Comment en effet ne pas être ému quand on passe des images magnifiques des deux jeunes amants (la photo de l'époque a ce grain inimitable) à celle de Trintignant, cloué dans un fauteuil roulant, l'œil éteint, le visage ravagé par le temps ? Anouk Aimée, elle, est toujours aussi belle, comme si le temps l'avait oubliée. Et puis, il y a la spontanéité des dialogues, leur simplicité, leur improvisation qui rendent cette rencontre tellement magique.

On a envie d'y croire, de penser que même à 80 ans, tout est encore imaginable. Lelouch nous offre là un magnifique rendez-vous romantique avec deux personnages qui font ensemble le bilan d'une vie.

LAURENCE HOTTART, LES GRIGNOUX